

RESTITUTION DE L'ÉVÉNEMENT PARTICIPATIF CITOYEN SUR LA LUTTE CONTRE LA FAIM ORGANISÉE PAR LA DÉLÉGATION ACTION CONTRE LA FAIM DE LA LOIRE

LE 23 MAI 2019
A LA MAISON DES ASSOCIATIONS DE SAINT-ETIENNE
SUR LE THEME « AGROECOLOGIE ET AGRICULTURE PAYSANE »

DÉROULEMENT GÉNÉRAL

Nombre de personnes présentes

- 12 participants
- Organisateur.rices : délégation de la Loire
- 1 intervenant :
 - Victor Kiaya



SYNTHÈSE DES ÉCHANGES

Q : question / R : réponse / I : intervention

Résumés des interventions des expert.es

I : L'objectif de cette séance est de présenter une thématique illustrant le lien entre faim et inégalités, et les enjeux existant autour de cette thématique au G7 afin de la remettre en perspective avec l'actualité politique.

Thème du G7 : les inégalités

A quoi pense t'on lorsque l'on parle d'inégalités ? répartition des richesses, égalité homme/femme, climat, la faim.

- La faim : inégalité ne permettant pas d'avoir accès à une nourriture en quantité et en qualité suffisante pour vivre. Augmentation de la faim liée aux conflits et aux changements climatiques.
- La faim est une inégalité qui en engendre également d'autres. Ainsi, les enfants correctement alimentés ont 33% de chances en plus d'échapper à la pauvreté une fois adulte. Les populations sous-nutries ont plus de risque de tomber malade, et d'être touchées par des pandémies comme le choléra.
- Causes multiples : pauvreté, conflits, réchauffement climatique.
- Ces causes majoritairement engendrées par les pays du G7, premiers vendeurs d'armes au monde et émetteurs de plus de 30% des émissions de gaz à effet de serre = Les actions des pays du G7 engendrent des inégalités.

- Devoir de ces états de s'attaquer à cette situation.

La fin de la faim

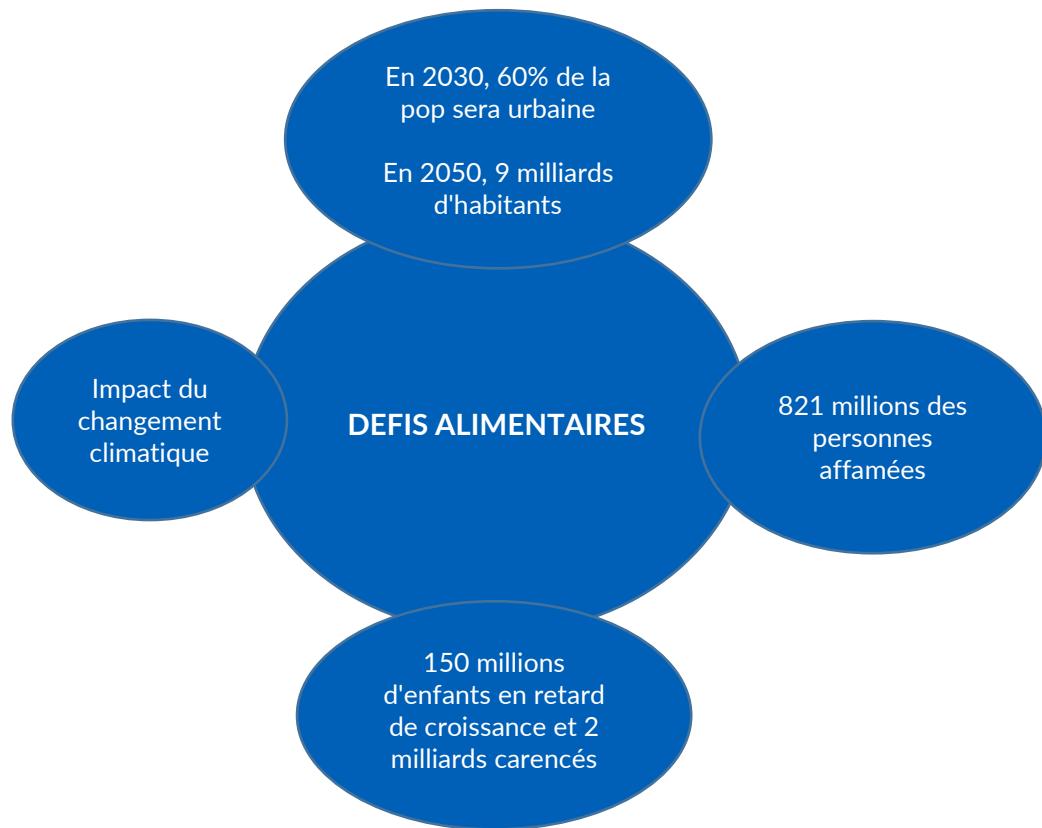
Un défi commun aux Etats du G7 et de la société civile : assurer une sécurité alimentaire et nutritionnelle durable pour une population mondiale de plus en plus croissante et urbanisée dans un contexte de réchauffement / dérèglement climatique.

En 2030, 60% de la population sera urbaine. 9 milliards d'habitants attendus en 2050 avec une augmentation+++ de la population de l'Inde, la Chine et le Nigéria. En Inde, 1/3 de la population souffre de malnutrition, les femmes et les enfants en 1ère ligne.

Après la seconde guerre mondiale, transformation de l'agriculture avec mise en avant des pesticides et des mono cultures de céréales, pour nourrir le plus grand nombre de manière rapide. Mais, ce type d'agriculture est très peu qualitative et c'est un modèle qui a atteint ses limites. En effet, l'idée était que la question de la faim se résumait essentiellement à un déficit calorique et que l'on pourrait la combattre efficacement simplement en augmentant la disponibilité de nourriture et non la diversité des aliments, par personne sans tenir compte du caractère adéquat des régimes alimentaires → démarche tournée vers la quantité et non la qualité nutritionnelle.

Depuis le début des années 80, désintérêt pour l'agriculture. Ce manque d'intérêt est manifeste aussi bien dans les discours des chefs de gouvernements que dans les discours des investisseurs privés, et a perduré jusqu'aux crises des prix alimentaires du printemps 2008 et de l'automne 2010. Cela a entraîné une nouvelle démarche de l'agriculture industrielle.

Les défis à relever



Comment relever ces défis ?

La sécurité alimentaire existe lorsque tous les êtres humains ont, à tout moment, un accès physique et économique à une nourriture suffisante, saine, et nutritive leur permettant de satisfaire leurs besoins énergétiques et leurs préférences alimentaires pour mener une vie saine et active.

- Défi alimentaire :
 - Nourrir 9 milliards de personnes à l'horizon 2050, soit une augmentation de la demande alimentaire mondiale de 60% par rapport à 2006.
 - Population concentrée dans des régions vulnérables aux changements climatiques et aux villes.

- Défi environnemental :
 - Dégradation de l'environnement et raréfaction des ressources naturelles contributif au changement climatique.
 - Estimation des effets du changement climatique sur la sécurité alimentaire : entre 35 et 122 millions de personnes supplémentaires souffrent de la faim.

« La faim est un business comme un autre »

Comment gérer les ressources qui commencent à se raréfier ? Quel modèle ?

Comment changer ses habitudes alimentaires ? Pour exister, on veut manger comme tout le monde, la Chine consomme de plus en plus de viande alors que ce n'était pas dans ses habitudes alimentaires or, l'élevage est une grande consommatrice de céréales dont la culture est consommatrice d'eau, ressource qui se raréfie.

L'agriculture est un secteur clef de l'économie. En effet, c'est un pourvoyeur d'emploi+++ En Afrique de l'Ouest : secteur agricole représente 35% du PIB et emploie 65% de la population. Le secteur agricole emploie de fait, plus de la moitié de la population active totale (FMI 2012) et fournit un moyen de subsistance à une multitude de petits producteurs dans les zones rurales.

C'est aussi, un gros budget de l'Europe via les subventions redistribuées.

Le modèle industriel

Utilise des engrains chimiques pour :

- Lutter contre l'appauvrissement des sols liés au labourage,
- Combattre les maladies.
Cela devient un cercle vicieux car l'agriculteur ne peut plus faire sans. Il va, aussi, devoir acheter des semences modifiées hybrides et/ou transgéniques plus résistantes.
Cela expose aussi les producteurs et les populations locales à des risques environnementaux et sanitaires.

Cooptation des terres par des multi nationales ce qui va générer des conflits entre les communautés locales.

Mono culture : génère de la malnutrition. Les agriculteurs sont alors les 1ères victimes de malnutrition. En effet, moins de terres cultivables pour les cultures nourricières qui participaient à l'autonomie alimentaires des petits producteurs → moins de disponibilité des aliments sur les marchés + augmentation de la demande → hausse des prix des denrées alimentaires.

Effets négatifs :

- Sociaux : disparition des savoirs faire traditionnels adaptés aux conditions locales.
- Environnementaux : dégradation de l'environnement, effondrement de la biodiversité, pression sur les ressources naturelles, émissions de gaz à effets de serre.
- Sanitaires : propagation des maladies non transmissibles et malnutrition.

- **Economiques** : concentration horizontale et verticale des richesses, dépendance financière aux intrants chimiques, accaparement des terres (perte de moyens d'existence), migrations.

Malgré la prédominance de ce modèle au niveau mondial, l'agriculture industrielle est depuis plusieurs années remise en question au profit, notamment en Afrique de l'Ouest, d'une transition agro-écologique.

L'agroécologie

C'est une discipline scientifique et un ensemble de pratique.

L'agroécologie est une approche agricole qui recherche les moyens d'améliorer les systèmes agricoles en imitant les processus naturels, créant ainsi des interactions et synergies biologiques bénéfiques entre les composantes de l'écosystème. Un écosystème est un complexe dynamique composé de végétaux, d'animaux, de microbes et d'éléments physiques qui interagissent entre eux.

L'agroécologie c'est regarder la nature et la copier.

Comprend également une dimension sociale, environnementale, économique et politique

Les principes de l'agroécologie :

- Le recyclage de la biomasse et la gestion de la fertilité des sols à travers l'optimisation de la matière organique.
- La minimisation des pertes en ressources naturelles (énergie, eau, air, biodiversité). - La diversification variétale et génétique au sein de l'agroécosystème dans l'espace et dans le temps.
- Le renforcement des interactions biologiques et des synergies entre les composantes de l'agro-biodiversité.
- La protection des systèmes agricoles et la lutte contre les ennemis des cultures (maladies, insectes et adventices) à travers l'amélioration de la biodiversité fonctionnelle et le renforcement de « l'immunité » des agroécosystèmes.
- L'optimisation du capital humain et social en termes de production de connaissance et de capacités d'innovation et d'adaptation.
- Association des cultures : push/pull / (oeillets d'Inde – tomates / Haricot-maïs-courge / Chou – Mélisse – Cosmos)
- Limiter le labour : « qui plante des arbres dans sa jeunesse aura des abris pour sa vieillesse ». Le labour détruit les micro-organismes du sol. Le meilleur des laboureurs est le ver de terre !
- Pailler, toujours couvrir les sols (ne jamais laisser un sol nu). Cela étouffera les mauvaises herbes.
- Partage des cultures

Que faut-il faire pour « soigner » cette nature détruite ? le béton étouffe les sols, on peut contre carré par l'agro foresterie, végétalisation des bâtiments...

Se tourner vers l'agroécologie c'est long, nécessité de soutenir les agriculteurs.

Quelle est la part de l'alimentation mondiale produite par l'agriculture familiale ? **80% de la production alimentaire mondiale est assurée par les exploitations familiales.**

Dans le monde, 72% des exploitations agricoles familiales font **moins d'un hectare**.

La diversité des plantes cultivées a diminué de plus de **75%** au cours du XXe siècle.

Comment faire bouger les politiques ? « Le nerf de la guerre » se sont les finances. Les Etats du G7 sont les plus gros bailleurs de fonds.

➔ **Nécessité de promouvoir l'agroécologie**

Comment valoriser les actions d'ACF dans le cadre de l'agroécologie ?

DÉBAT SUR LES PROPOSITIONS

Recueil d'idées

Constats, points de convergences globaux, liste des 5 recommandations principales

Liste de recommandations

- Fiscaliser de manière différenciée les produits, en taxant moins les produits issus de l'agroécologie et à contrario taxer beaucoup plus les produits issus de l'agriculture conventionnelle.
- Valoriser et promouvoir le métier d'agriculteur et renforcer la formation des métiers agricoles.
- Orienter les subventions vers le modèle de l'agroécologie.
- Soutenir financièrement via, par exemple, les chambres d'agriculture, quelques agriculteurs volontaires dans la conversion à l'agroécologie afin que ceux-ci témoignent de la réussite de ce projet auprès d'autres agriculteurs les motivants ainsi à se convertir à leur tour.
- Demander aux chefs d'Etat du G7 de soutenir la promotion d'une agriculture durable permettant d'influencer les lobbyistes à soutenir le modèle de l'agroécologie.
- Opération de sensibilisation à grande échelle des consommateurs.

Annexe

Liste de toutes les recommandations discutées :

Outre celles retenues ci-dessus, d'autres idées ont pu émerger de nos très riches échanges :

- Toucher au porte-monnaie des multi nationales
- En France, 2 conceptions de l'agriculture se côtoient. Nécessité de sensibiliser les syndicats agricoles pour qu'ils aillent vers l'agroécologie. Par quel biais, comment ?
- Faire plus de plaidoyer.
- Les lobbyistes sont la plaie du système. Comment les combattre ? Transparence des agendas des politiques en lien avec les rendez-vous qu'ils pourraient avoir avec des investisseurs privés. Pourquoi ne pas demander aux politiques de rendre, une fois par an, l'accès à leur agenda, public et ainsi informer les citoyens, des collusions possibles.